

« LA SUITE DES TEMPS » — 16

DANIEL GUÉRIN

LA LUTTE DE CLASSES

SOUS LA PREMIÈRE RÉPUBLIQUE

Bourgeois et "bras nus" (1793-1797)



nrf

GALLIMARD

Deuxième Édition

288 d)

Table des Matières

du Tome premier.



Sommaire.

Introduction.

1. Pourquoi ce livre, 1. — 2. Pourquoi cette introduction, 2. — 3. Deux points de vue : a) Une révolution *bourgeoise* dans ses résultats, 3. — 4. b) Une révolution *permanente* dans son mécanisme interne, 5. — 5. Développement combiné, 9. — 6. Existait-il un « prolétariat » ?, 11. — 7. Synthèse des deux points de vue, 14. — 8. Le « prolétariat » mène la révolution *bourgeoise* jusqu'à son terme, 17. — 9. Les formes du pouvoir populaire, 22. — 10. Origines du parlement, 23. — 11. De la démocratie *bourgeoise* à la démocratie directe, 27. — 12. La Commune, 28. — 13. Dualité de pouvoirs, 30. — 14. L'Assemblée retarde sur la Révolution, 32. — 15. La Fédération, 34. — 16. Un embryon de « dictature du prolétariat », 37. — 17. Qu'avons-nous à tirer de la grande Révolution ?, 41.

CHAPITRE PREMIER

La scission à éviter.

1. La guerre se greffe sur la Révolution, 45. — 2. La rivalité commerciale entre la France et l'Angleterre, 46. — 3. L'industrie française handicapée, 50. — 4. Signes de malaise, 53. — 5. L'objectif immédiat : la Belgique et la Hollande, 54. — 6. L'occupation des « Pays-Bas », *casus belli*, 57. — 7. Qui paiera la guerre ?, 62. — 8. Premiers symptômes de scission, 66. — 9. Les bras nus demandent des comptes à la bourgeoisie, 71. — 10. Les *enragés*, porte-parole de l'avant-garde populaire, 76. — 11. Anticapitalisme petit-bourgeois, 79. — 12. Un embryon de doctrine communiste : Babeuf, 81. — 13. Inconséquence politique des *enragés*, 84. — 14. Où va le mouvement des masses ?, 86. — 15. Dans le sillage de la bourgeoisie révolutionnaire, 93. — 16. La Montagne s'assure l'appui des bras nus, 97.

CHAPITRE II

Un divorce au sein de la bourgeoisie.

1. Les Girondins ne veulent pas payer le concours des bras nus, 100. — 2. Plutôt arrêter la Révolution, 104. — 3. La Montagne entre deux périls, 109. — 4. Un jeu subtil : exciter et retenir l'avant-garde populaire, 115. — 5. Comment on « eut » les *enragés*, 118. — 6. La guerre civile évitée de justesse, 123. — 7. Le second pouvoir « rentre dans le néant », 126. — 8. Mais la lutte de classes continue, 130.

CHAPITRE III

« Faire vivre le pauvre ».

1. De la Gironde à la Montagne, 132. — 2. Mesures de « charité révolutionnaire », 136. — 3. Le soutien de l'assignat : la solution libérale », 139. — 4. Le soutien de l'assignat : la solution « autoritaire », 146. — 5. La victoire de l'assignat, 149. — 6. Au seuil de la démonétisation de l'or, 152. — 7. La bourgeoisie se résigne à entrer dans la voie de la taxation, 154. — 8. Un premier pas : le maximum des grains, 157. — 9. Vers le maximum général, 160. — 10. Mesures de contrainte contre le commerce, 163. — 11. L'armée révolutionnaire lâchée dans les campagnes, 166. — 12. Au seuil du collectivisme, 168. — 13. Dans quelle mesure le pauvre fut-il soulagé ?, 171. — 14. Bataille gagnée, mais succès fragile, 173.

CHAPITRE IV

Les bras nus à l'œuvre.

1. A l'« arrière » comme au « front », 174. — 2. Les sociétés populaires, 177. — 3. Les comités révolutionnaires, 182. — 4. L'armée révolutionnaire, 186. — 5. Des racleurs royaux à la conscription, 191. — 6. La bataille pour l'« amalgame », 194. — 7. La lutte autour du ministère de la guerre, 202. — 8. L'enjeu : a) L'épuration des cadres, 206. — 9. b) La question de la discipline, 208. — 10. Bouchotte sur la sellette, 212. — 11. Le conflit Custine-Bouchotte, 215. — 12. Victoire des plébiéens, 217. — 13. Rossignol, le militaire-militant, 219. — 14. Le dilemme : capacités techniques ou loyalisme révolutionnaire, 222. — 15. Les limites de la « sans-culottisation », 229.

CHAPITRE V

Liquidation des « enragés ».

1. Les *enragés* suspendus dans le vide, 231. — 2. Les Jacobins s'attaquent à la popularité de Jacques Roux, 232. — 3. Jacques Roux brisé, 236. — 4. Leclerc et Varlet bâillonnés à leur tour, 241. — 5. Dispersion des Républicaines révolutionnaires, 243.

CHAPITRE VI

Une diversion qui devient une vague de fond.

1. Le secret de la démagogie hébertiste, 250. — 2. Un dérivatif à la lutte pour les subsistances, 256. — 3. Préjugé favorable de la bourgeoisie, 259. — 4. Le sabotage des prêtres constitutionnels, 261. — 5. Un feu qui couvait depuis longtemps, 263. — 6. Les instigateurs de la diversion : Chaumette et Fouché, 265. — 7. Paris imite Nevers, 269. — 8. Les déchristianisateurs frappent un grand coup, 271. — 9. Le *Père Duchesne* mène la danse, 273. — 10. Un torrent irrésistible, 275. — 11. Carmagnole et feux de joie, 278. — 12. De la liberté des cultes à la contrainte, 282. — 13. Paris supprime le culte catholique, 283. — 14. La province suit, en partie le mouvement, 285. — 15. Par quoi remplacer le culte ?, 288. — 16. L'obstacle du manque d'instruction, 291. — 17. Décadi contre dimanche, 294. — 18. La contre-révolution sous le couvert de la religion, 296. — 19. Le christianisme en danger, 298. — 20. Mais la Révolution ne s'attaque pas aux racines matérielles de la religion, 299.

CHAPITRE VII

Le revers de la bourgeoisie révolutionnaire.

1. Deux visages, 306. — 2. La bourgeoisie accapare les biens nationaux, 307. — 3. Le paysan pauvre évincé, 309. — 4. Une fiche de consolation : le partage des biens communaux, 312. — 5. Cambon se sert, 314. — 6. Les bandes noires, 317. — 7. La curée des fournitures de guerre, 319. — 8. Pas de nationalisation de l'industrie d'armement, 324. — 9. Un banquier de la contre-révolution..., 329. — 10. ...en même temps banquier du Comité de Salut public, 334. — 11. Perregaux tabou, 336. — 12. Les « grands spécialistes » tiennent les leviers de commande, 343. — 13. Leurs traits communs réactionnaires, 347. — 14. Leurs sympathies pour la Gironde, 350. — 15. Liaisons compromettantes, 353. — 16. La contre-révolution dans les bureaux, 355. — 17. La sans-culotterie dénonce les « grands spécialistes », 358. — 18. Robespierre les cautionne, 361.

CHAPITRE VIII

La collusion de Robespierre et de Danton.

1. La Révolution fait demi-tour, 367. — 2. La victoire, victoire de l'« ordre », 370. — 3. Danton et Robespierre : ressemblances et dissemblances, 372. — 4. Une « idole depuis longtemps pourrie », 376. — 5. De louches tractations avec l'étranger, 378. — 6. Robespierre couvre Danton, 380. — 7. Les fripons se font les champions de l'« indulgence », 383. — 8. La rentrée en scène de Danton, 385. — 9. Comment Robespierre avait sauvé les « 73 » Girondins, 388. — 10. En plein « modérantisme », 390. — 11. Sur le sentier de la paix ?, 392. — 12. Le rapport

du 17 novembre, 394. — 13. Quelques médiateurs : Barthélemy à Berne, 396, Soulavie à Genève, 398. — 14. Grouvelle à Copenhague, 400, Noël à Venise, 401. — 15. Bruits de paix à Paris, 403. — 16. Un événement capital, 403.

CHAPITRE IX

La guerre déclarée aux déchristianisateurs.

1. Le terrain le plus menacé, 405. — 2. La paix impossible avec une nation sacrilège, 406. — 3. La bourgeoisie entre deux attitudes : a) les matérialistes, 410. — 4. b) Jean-Jacques et le déisme, 413. — 5. Dieu protecteur de l'ordre social, 415. — 6. Les déchristianisateurs n'osent pas toucher à la vieille idole, 420. — 7. Les charlatans toujours nécessaires, 425. — 8. Quelques avertissements, 428. — 9. Le coup de théâtre du 21 novembre, 431. — 10. Liberté des cultes : liberté de conspiration, 435. — 11. Haro sur les déchristianisateurs, 440. — 12. Chaumette et Hébert battent en retraite, 444. — 13. Résistance au Conseil général, 447. — 14. Le culte reprend à Paris, 449. — 15. En province : le « tournant » de Jeanbon, 451. — 16. Le revirement de Jullien et de Paganel, 454. — 17. Partout le fanatisme relève la tête, 456. — 18. Des voix s'élèvent contre le décret du 6 décembre, 459. — 19. La déchristianisation persiste, mais la réaction montante l'emporte, 464. — 20. Un coup fatal à la Révolution, 468.

Références du Tome premier, 471.